

**• CENTRE POMPIDOU (BEAUBOURG) :
RESTITUTION DU 5 AVRIL 2019**

**« IL FAUT AVOIR L'HUMANITÉ DANS NOTRE CŒUR POUR FAIRE
FACE À LA SITUATION. IL FAUT QUE NOUS-MÊMES, ON
S'INTERROGE. NOS HISTOIRES NE SONT PAS DE PETITES HISTOIRES.
CE SONT DES CHOSES QUI METTENT EN CAUSE L'HUMANITÉ DANS
SON CŒUR. »**

Première pierre posée d'une grande campagne à développer sur l'idée que ce qui manque aujourd'hui le plus cruellement en France, c'est une autorisation de travailler pour ceux et celles qui arrivent. Il faut séparer le travail et les papiers : on peut vivre longtemps sans papiers mais on ne peut pas vivre longtemps sans travailler. Prises de parole très fortes, en différentes langues traduites (soninké et peul) de la part de multiples participants de l'Ecole de l'Ecole, aussi bien ceux qui savent lire que ceux qui n'ont jamais appris, sur la nécessité de cette autorisation de chercher du travail.

Sans cette autorisation, ce n'est pas que le travail n'existe pas pour eux : le travail existe, mais c'est le travail au noir avec toutes ses injustices et ses dangers.

La jeunesse qui arrive ne veut pas vivre de l'aide mais de son travail, elle refuse de se voir contrainte de voler ou trafiquer pour survivre. Elle veut se former pour pouvoir revenir avec une formation en rentrant au pays. Elle veut travailler pour participer au développement du pays dans lequel elle se trouve aujourd'hui.